

Corrigé et barème – Le théâtre : la comédie

Répliques, didascalies, actes & scènes et ressorts du comique en 5e

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

Exercice 1 – Compréhension : une scène de comédie

(4 pts)

- a) « entrant avec une énorme seringue » (entrée + accessoire) ; « se frottant le ventre » (geste) ; « ravi », « haut » (ton) ; « à part » (destinataire / aparté) ; « Il se redresse d'un bond » (geste). (1)
- b) « Malade ? Il a mangé deux poulets à midi. » Seul le public l'entend : il apprend qu'Argan n'est pas malade du tout, ce qui rend son plaisir d'être malade ridicule. (1)
- c) Comique de caractère : Argan heureux d'être malade (« Que je suis heureux d'être si malade ! ») ; comique de mots : « trois clystères, deux saignées et une purge », « doubler la dose » ; comique de gestes : l'énorme seringue, le bond final ; comique de situation : le malade guérit dès qu'il faut payer. (1)
- d) L'hypocondrie et la crédulité des malades imaginaires, l'avidité des médecins charlatans qui vendent des remèdes inutiles ; Argan, avare autant que malade, se « guérit » pour ne pas payer. (1)

Repère — lis toujours les didascalies : elles portent une grande partie du comique (le bond d'Argan dit plus que ses paroles).

Exercice 2 – Vocabulaire et connaissances

(4 pts)

- a) indication de l'auteur (geste, ton, décor) non prononcée sur scène ; parole entendue du public mais pas des autres personnages (1)
- b) malentendu sur une personne ou une chose, source de comique de situation ; échange rapide de répliques très courtes (1)
- c) L'Avare (1668, Harpagon), Le Bourgeois gentilhomme (1670, M. Jourdain), Le Malade imaginaire (1673, Argan) — ou Les Fourberies de Scapin (1671, GÉronte) (1)
- d) exposition, nœud, péripéties (et quiproquos), dénouement (1)

Astuce — retiens chaque pièce avec son défaut : L'Avare / avarice, Le Malade imaginaire / hypocondrie, Le Bourgeois gentilhomme / vanité.

Exercice 3 – Analyser les ressorts du comique

(4 pts)

- a) Comique de mots (le message déformé) et de situation (le valet incompetent) : le public comprend l'erreur avant les personnages. (1)
- b) Comique de gestes (chutes) et de caractère (vieillard qui se croit jeune) : le décalage entre ce qu'il veut paraître et ce qu'il est. (1)
- c) Comique de répétition, puis de mots : la formule revient jusqu'à contaminer celui qu'elle vise. (1)
- d) Comique de situation (quiproquo sur l'identité) : le public, qui sait, rit des personnages qui ne savent pas. (1)

Le point clé — le rire naît presque toujours d'un décalage : entre ce que le personnage croit et ce que le public sait, entre ce qu'il veut être et ce qu'il est.

Exercice 4 – Réécriture : du récit au théâtre*(4 pts)*

- a) Ex. : GORGIBUS. — Non, non et non ! Tu n'épouserai pas ce gueur. / LUCILE. — Alors je ne mangerai plus jamais. / GORGIBUS. — Plus jamais ? / LUCILE. — Plus une miette. / GORGIBUS, épouvanté. — Marotte ! Marotte ! / MAROTTE, entrant. — Monsieur ? (1)
- b) Ex. : (*épouvanté*) [ton] ; (*entrant*) [entrée] ; (*Il s'essuie le front.*) [geste] ; (*à Marotte*) [destinataire]. (1)
- c) Ex. : VALÈRE, *caché derrière le rideau, à part*. — Le vieux tremble déjà : j'ai mon idée. (1)
- d) Comique de caractère (le père qui craint plus la maigreur que le malheur de sa fille), de situation (Valère caché), de répétition (« Non, non et non », « Marotte ! Marotte ! »). (1)

Erreur fréquente — au théâtre, on ne raconte pas (« il était furieux ») : on fait dire et faire ; la colère passe par une réplique et une didascalie, jamais par un narrateur.

Exercice 5 – Écriture théâtrale*(4 pts)*

- a) Vérifier la mise en page et les didascalies : entrée, ton, geste, destinataire. (1)
- b) Ex. : L'ÉLÈVE, *à part*. — Il ne l'a pas reçu parce que je ne l'ai pas écrit. / LE PROFESSEUR. — Le titre ? — Euh... — La date ? — Lundi. — Quel lundi ? — Un lundi. (1)
- c) Ex. : comique de mots (les excuses de plus en plus absurdes) et de situation (le professeur finit par retrouver le devoir... vierge). (1)
- d) Ex. : LE PROFESSEUR, *sortant une feuille blanche*. — Le voici, votre devoir. Il est parfait : pas une seule faute. (1)

Attention — une scène de comédie doit pouvoir être jouée : relis-la en imaginant les gestes et les tons, et vérifie que chaque didascalie est réalisable sur scène.